

Le Baptiste se refuse à ce que les foules puissent le confondre avec le Messie. Il sait ses limites et les reconnaît.

Quelqu'un d'infiniment **plus fort**, Quelqu'un dont la rencontre est **décisive** pour chacun vient vers nous, Quelqu'un qu'il nous faut accueillir.

La raison de sa position est simple : Jean n'offre qu'un baptême d'eau, tandis que lui — le Messie — baptise **dans l'eau et le feu**.

Pour de nombreux observateurs, l'Église d'aujourd'hui souffre de « **médiocrité spirituelle** ». L'Église manque de vigueur spirituelle pour répondre aux défis de notre monde. C'est chaque fois plus évident. Il nous faut **réactiver le feu et l'Esprit** reçu à notre Baptême.

Notre attitude devient **frileuse** lorsqu'il est question de rénovation. Nos parlons souvent de continuité, de transmission, et de conservation de l'héritage du passé. C'est bien. Mais à nous enfermer dans des musées, nous n'entendons plus les appels de l'Esprit **à vivre le présent pour préparer le futur**.

Peu à peu, notre regard s'est abaissé, notre horizon s'est réduit à l'espace du quotidien, jusqu'à devenir incapables de lire les « **signes du temps** ».

À coup de certitudes, nous alimentons un « corporatisme religieux » pour tenir face à une société que nous ne comprenons plus, mais sans pour autant vivre et promouvoir une **adhésion** et un **compagnonnage** réels avec Jésus.

Avons-nous oublié l'avertissement du Baptiste : « ... **il vient, celui qui est plus fort que moi**. » Qui sommes-nous pour négliger cette force ?

La doctrine, lorsqu'elle est exposée — ou imposée — à partir de catégories d'un autre temps, ne trouve aucun écho dans le cœur de l'Homme. Loin de nous transformer, elle peut nous décourager et nous séparer de l'Église du Christ.

En délaissant le souffle de L'Esprit qui inspirait le dernier Concile, la Joie s'est progressivement éteinte dans de nombreux secteurs du peuple Chrétien, pour laisser la place à la résignation.

Sans bruit, mais de façon très sensible, ont grandi le **désintérêt** et la **séparation** entre l'Église-institution et les croyants.

Si nous ne réagissons pas, nos communautés se réduiront encore et encore, la présence d'un prêtre parmi vous ne sera bientôt plus qu'un vague souvenir.

Paul répétait à ses communautés : « **N'éteignez pas l'Esprit...** »¹

¹ 1 Th 5, 19

Une Église éteinte, vidée de l'Esprit du Christ ne peut ni vivre, ni communiquer sa fraîcheur et sa nouveauté. Elle ne peut ni savourer, ni transmettre la Bonne Nouvelle de Dieu.

Il est essentiel pour chacun de nous — de **cultiver** et **d'approfondir** notre lien au Christ par son Évangile, pour maintenir son Esprit bien vivant au milieu de nous. Nos communautés seront peut-être plus humbles, mais sûrement plus évangéliques. À nous aujourd'hui de les dynamiser, de les rendre vivantes et agissantes pour tous ceux qui peinent sur le chemin.

Le plus bel héritage que nous pourrons laisser à ceux qui viendront après nous, est un amour et un attachement profond à Jésus, une foi centrée sur sa Personne et son Projet. **Tout le reste est secondaire.**

Si nous vivons à partir de son Esprit, nous trouverons ensemble de nouveaux chemins **porteurs d'espérance de vie et de paix**, pour bâtir **pour tous les hommes** un monde **plus digne**, un monde **plus juste**.